

Grâce à Pyxis, Lausanne compte un nouvel acteur culturel

La Maison de la culture et de l'exploration numérique ouvre ses portes dans le bâtiment rénové de l'ancien Mudac. Il se veut à la fois espace de travail pour six festivals lausannois et «hub créatif» pour le numérique

**2023-11-02,
Aïna Skjellaug**

Il y a deux ans, le Mudac (Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains) quittait la maison Gaudard, dans la Cité lausannoise, pour s'installer dans le nouveau pôle muséal de Plateforme 10; la ville promettait alors de réfléchir à l'accueil d'une nouvelle activité culturelle. C'est désormais chose faite. Grâce à un budget de 890 000 francs de rénovation – «un petit rallongement de budget sera nécessaire pour terminer les travaux», précise déjà le syndic Grégoire Junod –, Pyxis ouvre ses portes. «Un nom dont la prononciation est liée au monde du numérique (pixel) et qui tire sa signification d'une constellation du ciel austral.»

Notre série sur les penseurs de l'intelligence artificielle

Qu'y trouvera-t-on? Les places de travail d'équipes de six festivals lausannois – la Cité, la Fête de la musique, les Garden Parties, la Fête du slip, Label Suisse et le LUFF (Lausanne Underground Film and Music Festival), ainsi que l'emplacement du Bureau culturel vaudois. Cela ne concerne pas exactement le grand public, à part quand l'un d'entre eux voudra utiliser une grande salle pour y proposer une exposition. Il y aura aussi un café-restaurant végétarien, le Pyxis Café, avec terrasse donnant sur le flanc sud de la cathédrale, ouvert à tous, et un espace dédié à l'exploration numérique, «manière d'ouvrir la culture à de nouvelles pratiques et de nouveaux publics», selon Grégoire Junod. Ancienne directrice de la maison, Chantal Prod'Hom reste présidente de l'association Pyxis, quant à son coordinateur, il s'agit de Lionel Israël, jusque-là collaborateur chez Opus One.

Ouvrir les «boîtes noires» du numérique

Cette «pépinière de création» est unique, développe le syndic, les équipes des festivals pourront, l'espère-t-il, y mutualiser une partie de leurs ressources. Ils ne paieront pas de loyer, la ville a prévu une subvention annuelle de près de 900 000 francs pour le lieu.

Directrice de Pyxis exploration numérique, Caroline Hirt était codirectrice du Museum of Digital Art (MuDa) à Zurich, avant qu'il ne ferme définitivement à la suite du covid. «Peu de gens savent comprendre comment ouvrir ces boîtes noires que représente le numérique, présente-t-elle. A travers des thématiques comme l'intelligence artificielle, la robotique, l'impression 3D, l'art génératif et les jeux vidéo, nous inviterons le public à expérimenter ces nouvelles formes de création. Nous aimerions ainsi encourager la société à sortir d'une consommation passive des technologies digitales pour entrer dans une activité réflexive et responsable.»

Dès la mi-novembre, une série d'ateliers de robotique (ouverts à maximum 12 personnes) inviteront les jeunes dès 10 ans à construire des robots dotés de différentes fonctionnalités. Au programme: découvrir les bases de la robotique, utiliser les composants électroniques et programmer leurs créatures mécaniques, pour un prix de 10 francs. «L'objectif est d'apprendre en faisant. Nos activités se veulent inclusives, dans l'idéal, des plus jeunes se mêleraient aux seniors, et à toutes les classes d'âge.» Caroline Hirt l'affirme: cet espace collaboratif sera à l'écoute des envies et besoins de la population, la programmation des ateliers et conférences en dépendra.



Le Pyxis Café — © JEAN-CHRISTOPHE BOTT / keystone-sda.ch



Caroline Hirt, directrice de Pyxis exploration numérique — © JEAN-CHRISTOPHE BOTT / keystone-sda.ch



La Maison de la culture et de l'exploration numérique a été inaugurée le mercredi 1er novembre 2023 à Lausanne. — © JEAN-CHRISTOPHE BOTT / keystone-sda.ch